



La mulette perlière en Bretagne et Basse-Normandie

La mulette perlière est une espèce emblématique de nos rivières. Presque partout en Europe, ces populations sont en déclin ; elle est d'ailleurs classée dans la catégorie « critically endangered » (en danger critique d'extinction) de la liste rouge européenne de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Quelles sont les rivières hébergeant encore cette espèce en Bretagne et en Basse-Normandie ?

Historique breton des rivières à mulettes perlières

Pierre-Yves PASCO

Plusieurs articles sur la mulette perlière en Bretagne ont déjà été publiés dans les colonnes de *Penn ar Bed* (Beaulieu de, 1996 & 2008 ; Holder, 2008 ; Quéré, 1996). Nous réactualisons ces connaissances avec des éléments acquis depuis ces parutions.

	Cours d'eau	Avant 1995	Après 1995
	Douron Jarlott Queffleuth Penzé Horn Aber Wrac'h Elorn Mignonne Camfrout	C T C C T B, C B, C, T T B, C, T	C 1-20 ind. C 1-20 ind. 1-20 ind.
Aulne	Aulne Douffine Elez Squiriou Rivière d'Argent (Fao) Hyères	C B, T B, C B, C B, C C, T	1-20 ind. 500-1000 ind. 1-20 ind. 100-200 ind. 1-20 ind.
	Rivière de Pont-l'Abbé	B, T	
Odét	Odét Steir Jet	B, C C, T C, T	
	Aven Isole	B, C B	C

[T1] Cours d'eau à mulette perlière du Finistère :
C : coquille, B : bibliographie, T : témoignage

Le département du Finistère

La récolte de témoignages, la consultation de collections et de la bibliographie ancienne (Bourguignat, 1860 ; Daniel, 1885 ; Bonnemère, 1901 ; Ogès, 1953) ont permis d'établir la présence ancienne de l'espèce dans au moins 21 cours d'eau du Finistère [1]. Huit stations hébergent encore des individus vivants, mais seulement 2 populations ont un effectif supérieur à 100 individus [T1] : la rivière d'Argent (J. Citoleux, comm. pers.) et l'Elez. Le bassin versant de l'Aulne est celui sur lequel les enjeux de conservation sont les plus forts. Bien que seulement un individu vivant ait été repéré récemment dans le cours principal de l'Aulne, quatre de ces affluents hébergent encore l'espèce.

Le département des Côtes-d'Armor

La présence de mulette perlière a été attestée sur 12 cours d'eau [1]. Trois stations accueillent encore des individus



[1] Carte des rivières à mulettes perlières de Bretagne.
En rouge : rivière hébergeant une population de mulette perlière, avant 1995
En vert : rivière hébergeant une population de mulette perlière, après 1995

vivants : une sur le Lié (H. Catroux, comm. pers.), seule station du bassin versant de la Vilaine et deux sur le bassin versant du Blavet [T2]. Des témoignages indiquaient encore sa présence sur le cours principal du Blavet et sur plusieurs de ces affluents (Sulon, Faoudel, Poulancré, Daoulas) il y a une quarantaine d'années.

Le département du Morbihan

Huit rivières hébergent encore la mulette perlière : l'Ellé et un de ces affluents l'Aér, le Scroff et 5 affluents du Blavet. Les prospections récentes sur plusieurs affluents du Blavet ont permis d'établir la présence de

	Cours d'eau	Avant 1995	Après 1995
	Frémur Leff Trieux Légier	B T T C	C
Blavet	« Haut » Blavet Loc'h Saint-Georges Faoudel Sulon Daoulas Poulancré	T, C T T B, T T T	200-300 ind. 20-100 ind.
	Vilaine (Lié)		1-20 ind.

[T2] Cours d'eau à mulette perlière des Côtes-d'Armor : C : coquille, B : bibliographie, T : témoignage

	Cours d'eau	Avant 1995	Après 1995
Ellé	Ellé Aër	B	1-20 ind. 1-20 ind.
	Scorff	C	1-20 ind.
Blavet	Sebrevet Tarun Brandifrou Sarre Houé		20-100 ind. 20-100 ind. 100-200 ind. 1800-2000 ind. 1-20 ind.
	Couesnon Sélune (Airon)	B, C B	C

[T3] *Cours d'eau à mulette perlière du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine : C : coquille, B : bibliographie, T : témoignage*

stations vivantes sur le Sebrevet, le Brandifrou, le Tarun et le Houé (Pasco, 2013) et de confirmer sa présence sur la Sarre (Pasco & Capoulade, 2013). La population de la Sarre et de ses affluents a été estimée à presque 2 000 individus, ce qui constitue la population la plus importante du Massif armoricain [T3].

Le département d'Ille-et-Vilaine

Seulement 2 cours d'eau semblent avoir accueilli la mulette perlière : le Couesnon et l'Airon. Pour le Couesnon, la seule information dont nous disposons est la présence d'une coquille étiquetée « Fougères » dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de l'Université de Rennes I et d'une citation par Locard (1889) « Fougères – Ille-et-Vilaine ». L'Airon, cours d'eau qui marque la limite avec la Mayenne, est un affluent de la Sélune. Cochet (1998) indique avoir trouvé plusieurs coquilles fraîches, en 1997, sur les berges de ce cours d'eau à Louvigné-du-Désert [T3].



Mulette adulte observée dans le lit du Bonne Chère

En Bretagne, 43 cours d'eau, répartis dans 23 bassins versants, ont donc accueilli la mulette perlière. Actuellement, seulement 19 rivières, appartenant à 9 bassins versants, hébergent encore cette espèce. L'ensemble de la population est estimé entre 3 000 et 4 000 individus. ■

Bibliographie

BEAULIEU (de) F., 1996 – La mulette perlière en Bretagne. *Penn ar Bed*, n° 162 : 35-40.

BEAULIEU (de) F., 2008 - Des perles et des hommes. *Penn ar Bed*, n° 203 : 25-28.

BONNEMÈRE L., 1901 – *Les mollusques des eaux douces de France et leurs perles*. Institut international de Bibliographie Scientifique, Paris, 155 p.

BOURGUIGNAT J.-R., 1860 – *Malacologie terrestre et fluviatile de la Bretagne*. Librairie J.-B. Baillière, Paris, 178 p.

COCHET G., 1998. *Inventaire des cours d'eau à Margaritifera margaritifera en France*. Ministère de l'environnement – Direction de l'eau.

DANIEL F. 1885 – Faune malacologique terrestre, fluviatile et marine des environs de Brest (Finistère). 267 p.

HOLDER É., 2008 – Vie et mœurs de la moule. *Penn ar Bed*, n° 203 : 2-17.

OGÈS L., 1953 – Les perles bretonnes. *Nouvelle Revue de Bretagne*, n°1 : 26-29.

LOCARD A., 1889 – *Contribution à la faune malacologique française. XIII – Révision des espèces françaises appartenant aux genres Margaritana et Unio*. Librairie J.-B. Baillière et Fils, Paris. 163 p.

PASCO P.-Y., 2013, – Recherches de la mulette perlière sur certains affluents du Blavet dans le Morbihan, en 2012. Rapport Bretagne Vivante, Syndicat de la vallée du Blavet, Conseil Général du Morbihan, Agence de l'Eau Loire-Bretagne. 24 p.

PASCO P.-Y. & CAPOULADE M., 2013, – *Inventaires complémentaires et suivi des populations de mulettes perlières en Bretagne*. Programme LIFE+ Conservation de la moule perlière d'eau douce du Massif armoricain. Rapport Bretagne Vivante, 14 p.

QUÉRÉ P., 1996 – Étude de l'évolution des populations de *Margaritifera margaritifera* L. en Bretagne : premiers résultats. *Penn ar Bed*, n° 162 : 29.

Pierre-Yves PASCO, chargé d'études à Bretagne Vivante.
pierre-yves.pasco@bretagne-vivante.org

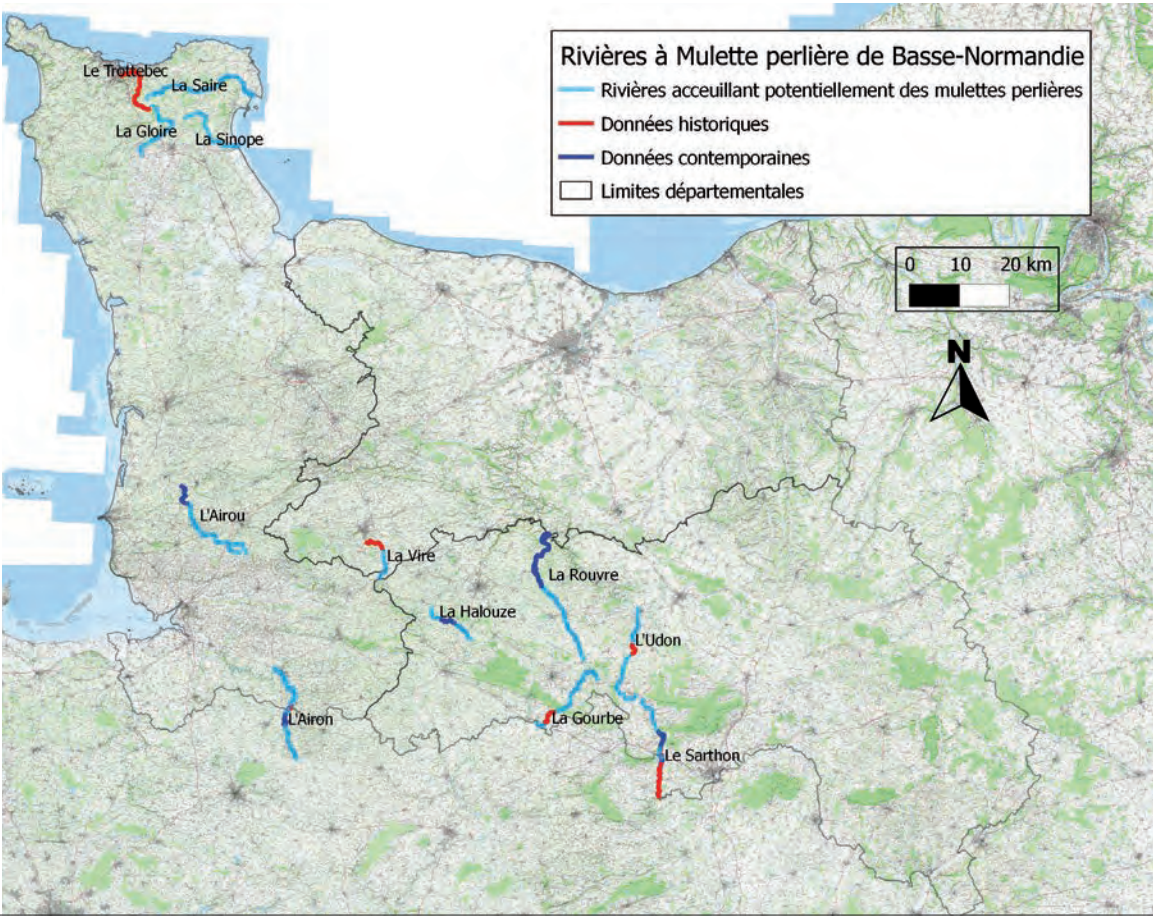
Historique bas-normand des rivières à mulettes perlières

Olivier HESNARD

Alors qu'en Bretagne l'exploitation passée de la mulette perlière témoigne de son abondance (Quéré, 1997), en Basse-Normandie les rivières n'ont pas fait l'objet d'un ramassage intensif et les témoignages d'autrefois sont donc plus rares. Au nombre de neuf au début du XX^e siècle, les rivières perlières sont plus petites et hébergent des populations plus réduites qu'en Bretagne (Cochet, 1998). Elles se répartissent sur les trois départements : la Manche, le Calvados et l'Orne.

Après quasiment un siècle d'indifférence en Basse-Normandie, l'inscription de la mulette perlière à l'annexe II de la directive « Habitats-Faune-Flore » et les inventaires de Cochet (1998) ont suscité un nou-

vel engouement entraînant la recherche systématique sur les stations historiques. Cet article apporte quelques précisions concernant la présence de la mulette perlière en Basse-Normandie [1].



[1] Carte des rivières à mulette perlière de Basse-Normandie

Le département de l'Orne

Les données historiques de la mulette perlière dans l'Orne concernent cinq rivières : la Rouvre, l'Udon, le Sarthon, la Gourbe et la Halouze.

La Rouvre, affluent du fleuve Orne, présente un grand sous-bassin versant (309 km²). Locard en 1888 et Letacq en 1924 font référence à la mulette perlière et, un siècle plus tard, Cochet (1998) atteste de la présence contemporaine de l'espèce dans ce cours d'eau. Entre 2001 et 2012, une série de prospections est lancée pour tenter de définir l'effectif de la population et sa localisation [2]. Ce sont environ une centaine d'individus vivants en aval du bassin qui sont comptabilisés sur une vingtaine de kilomètres (entre la confluence avec l'Orne et les Tourailles). Les individus sont tous âgés et aucun indice de recrutement n'est constaté. La mortalité est importante avec 25 % d'individus trouvés morts sur le total des observations.

L'Udon est un autre affluent de l'Orne. En 1903, Leboucher et Letacq signalent l'espèce sur deux communes (à Vieux-Pont et à Sainte-Marie-la-Robert) où elle est abondante. En 1998, Cochet observe un individu sur ce cours d'eau. Des recherches complémentaires ont alors été entreprises, malheureusement elles n'ont pas permis de confirmer la présence de l'espèce (Hesnard, 2005).

Sur le bassin versant de la Sarthe, l'espèce est également mentionnée au début du XX^e siècle sur le Sarthon. En effet, l'Abbé Letacq la cite dans plusieurs revues (« Malacologie de la Sarthe », « Manuel pour servir à l'étude des Mollusques du Maine et de la Basse-Normandie », « Catalogue des Mollusques observés dans le département de l'Orne ») sur plusieurs secteurs : en amont de la rivière, mais aussi à la confluence avec la Sarthe (à Saint-Céneri – le Gêret). En 2005, l'espèce est redécouverte sur l'amont (entre Saint-Denis-sur-Sarthon et la Roche-Mabile). En revanche, elle semble avoir disparu de l'aval du cours d'eau (Hesnard, 2005). Les recherches menées par la suite ont permis de dénombrier 269 individus vivants sur un linéaire d'environ 13 km (Ribeiro *et al.*, 2012). La mortalité représente un pourcentage de 5 %.

En 1903, Leboucher et l'Abbé Letacq évoquent l'espèce sur la Halouze, un sous-affluent de la Mayenne. Suite à sa redécouverte en 2005, la population est

estimée à une quarantaine d'individus (Hesnard 2005, 2006).

Enfin sur la Gourbe, un autre affluent de la Mayenne, l'espèce n'a pas été retrouvée (Cochet, 1998 ; Hesnard, 2005) malgré des données historiques précises sur ce cours d'eau (Leboucher & Letacq, 1903).

Le département de la Manche

Dans la Manche, la bibliographie fait référence à trois cours d'eau : l'Airon, le Trottebec et la « rivière de Valognes » (dans le Val de Saire, trois cours d'eau peuvent correspondre à cette rivière : la Synope, la Saire ou la Gloire). L'espèce n'a été retrouvée sur aucun d'entre eux (Cochet, 1998 ; Hesnard, 2011).

En revanche, sur l'Airou, affluent de la Sienne, l'espèce est découverte en 2007 (B. Lecaplain, obs. pers.). Après plusieurs recensements, ce sont 223 mulettes perlières qui ont été dénombrées sur un linéaire de 6 km de cours d'eau. La mortalité y est presque nulle (Ribeiro *et al.*, 2012).

Le département du Calvados

Pour ce qui est du département du Calvados, la Vire est le seul cours d'eau où il est fait référence de nombreuses fois à l'espèce. Mais, suite aux inventaires récents, elle est considérée comme disparue (Cochet, 1998).

Présente dans quelques cours d'eau bas-normands au début du XX^e siècle, la mulette perlière n'en reste pas moins rare à l'échelle régionale où elle est limitée à la partie armoricaine. Sa découverte et redécouverte sur trois sites ornaux (la Halouze, la Rouvre et le Sarthon) et une rivière de la Manche (l'Airou) a suscité un nouvel élan auprès des naturalistes, des gestionnaires et des institutions. Cependant, face à l'état de dégradation des bassins versants, aux habitudes ancrées et à la rapidité du déclin, on risque d'observer leur extinction, malgré les efforts entrepris et notre haut niveau de technicité. Il s'en est fallu de peu pour qu'elle disparaisse dans l'ignorance. Mais peut-on espérer, par une prise de



[2] Les conditions de prospection des mulettes sur la Rouvre sont difficiles en raison de la turbidité

conscience de l'état de la nature, une remise en cause de nos rapports avec elle ? ■

Bibliographie

COCHET G., 1998 – *Inventaire des cours d'eau à Margaritifera margaritifera en France*. Rapport inédit et atlas cartographique. Ministère de l'environnement. Direction de l'eau.

LEBOUCHER J. & l'Abbé LETACQ A.-L., 1903 – *Catalogue des mollusques observés dans le département de l'Orne*. Extrait du Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie, 5^e série, 6^e volume. Caen, 35 p.

HESNARD O., 2011 – *Inventaires Malacologiques en Basse-Normandie. Recherche de Margaritifera margaritifera sur les rivières du Val de Saire*. Rapport et cartes CPIE des Collines Normandes, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, 19 p.

HESNARD O., 2006 – *Inventaire des populations de mulette perlière (Margaritifera*

margaritifera) sur le Sarthon et la Halouze. Rapport et cartes CPIE des collines normandes, Parc Naturel Régional Normandie-Maine, Agence de l'eau Loire-Bretagne, 19 p.

HESNARD O., 2005 – *Réactualisation des données anciennes de mulette perlière (Margaritifera margaritifera) dans les rivières du bocage ornais*. Rapport et cartes CPIE des collines normandes, Parc Naturel Régional Normandie-Maine, Agence de l'eau Loire-Bretagne, 27p.

QUÉRÉ P., 1997 – *Étude sur la répartition de Margaritifera margaritifera en Bretagne*. Programme Morgane. Bretagne Vivante, 29 p.

RIBEIRO M., BEAUFILS B., HESNARD O. & ROSTAGNAT L., 2012 – *Suivis et inventaires complémentaires des populations de mulettes perlières en Basse-Normandie*. Rapport et cartes CPIE des collines normandes, programme LIFE, 16 p.

Olivier HESNARD, chargé d'études au CPIE des Collines normandes.
o.hesnard@cpie61.fr